



Contacts :

WWF Suisse : Ruedi Bösiger
Ruedi.Boesiger@wwf.ch Tel : +41 44 297 23 24
ERN France : Roberto Epple
Roberto.epple@ern.org Tel : +33 608 62 12 67

Ministère de l'Ecologie, du Développement
Durable et de l'Energie
Direction de l'Eau et de la Biodiversité
Monsieur Laurent ROY
Grande Arche, Paroi Sud
92055 Paris-La-Défense Cedex

Le Puy en Velay/Zurich, le 14 avril 2015

LETTRE OUVERTE

Monsieur le Directeur de l'Eau et de la Biodiversité,

Les membres de la coalition d'ONG de la campagne « Salmon comeback » ont une inquiétude grandissante au sujet de la position de EDF sur le rétablissement de la continuité écologique du Rhin supérieur, alors que la conférence des Ministres de Bâle en octobre 2013 était prometteuse.

Depuis la conférence de Bâle, seuls les ateliers d'experts sur Vogelgrun ont été organisés par la CIPR. Les représentants des organisations environnementales ont participé et félicitent ces ateliers, dont les résultats donnent confiance.

Si nous sommes satisfaits des ateliers, nous ne le sommes pas de EDF. La France en octobre 2013 à Bâle, avait présenté une solution court terme de passe à poisson mobile (transport dans une cage avec bateau), mais qui à l'époque, et malheureusement encore aujourd'hui, ne fournit aucune information claire sur sa mise en œuvre technique. Plusieurs réunions entre représentants des organisations environnementales et EDF ont eu lieu sur le Rhin et à Paris en 2014, pour avoir plus d'informations à ce sujet et connaître la feuille de route pour la planification, la construction, et la mise en œuvre des passes à poissons des centrales de Gerstheim, Rhinau, Marckolsheim et Vogelgrun. A ces réunions, nous n'avons vu aucun progrès significatif. Au contraire, nous en sommes arrivés à la conclusion qu'EDF, derrière la « solution court terme de passe à poisson mobile » avait un « agenda caché » qui lui permettrait de tarder ou de ne pas du tout équiper les centrales de Marckolsheim, Rhinau et Vogelgrun.

L'atelier sur Vogelgrun ayant montré que plusieurs pistes de solutions étaient possibles pour rendre franchissable l'ouvrage, beaucoup de membres de la coalition et des experts s'interrogent sur l'utilité de la solution à court terme. Nous pensons qu'une passe à poisson mobile, telle que proposée, est obsolète car, évidemment techniquement difficile à mettre en œuvre et parce qu'elle prendrait en considération les poissons de manière sélective (le saumon). Le dispositif doit pouvoir satisfaire toutes les espèces migratrices.

Nous attendons que l'Etat reprenne ses responsabilités et impose à EDF les directives sur ce sujet et vous demandons de solliciter EDF pour disposer au plus tard en juillet, pour la plénière de la CIPR, d'un calendrier précis et d'un programme ferme qui respecte les engagements pris.

Les organisations environnementales sont toujours prêtes à coopérer, convaincues que si toutes les parties prenantes participent, l'objectif peut être atteint et les passes à poissons réalisées jusqu'à Vogelgrun inclus dans un délai accepté par tous. Nous espérons travailler désormais tous dans le même sens et que le succès de la coopération entre association, EDF et Etat sur le bassin de l'Allier, à l'exemple du barrage de Poutès, soit possible sur le bassin international du Rhin, où beaucoup de pays ont apporté et apportent encore leur contribution. Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur de l'Eau et de la Biodiversité, nos respectueuses salutations.

Pour l'ensemble de la coalition Salmon comeback

WWF Suisse
Ruedi Bösiger

ERN France
Roberto Epple
Président